

Les attentats terroristes de Casablanca en mai 2003 et les réformes libérales sociales et politiques du souverain marocain, dont la création de l'Instance Équité et Réconciliation pour lutter contre les violations des droits de la personne et promouvoir des mesures pour améliorer les droits des femmes, ont renforcé les liens entre Rabat et les démocraties occidentales, y compris le Canada. Un flot de visiteurs de haut niveau en provenance du Canada a commencé à courtiser ce pays nord-africain. En 2003, le Comité permanent des affaires étrangères de la Chambre des Communes s'y est rendu à deux reprises, suivi par le président de la Chambre des Communes, Peter Milliken, et Denis Paradis, secrétaire d'État pour l'Afrique, l'Amérique latine et la Francophonie. Le nouveau Premier ministre, Paul Martin, et la nouvelle Gouverneure - Générale, Michaëlle Jean, ont découvert le Maroc, en 2004 et 2006 respectivement. Le premier ministre Stephen Harper, élu en janvier 2006, a dépêché son secrétaire parlementaire, Jason Kenny, au Maroc en juillet.

Ces visiteurs avaient beaucoup à découvrir. L'ACDI transféra son aide vers de «nouvelles» priorités de réformes identifiées par le gouvernement marocain - l'éducation de base, la formation professionnelle et le développement économique et social. Les fonds de l'ambassade pour les initiatives locales et un nouveau programme, le fonds d'appui à l'égalité entre les sexes, appuyaient les droits humains fondamentaux, le rôle des femmes dans le processus décisionnel gouvernemental, et les campagnes pour mettre fin à la violence contre les femmes.⁷² Les relations bilatérales traditionnelles ont été renforcées par la facilité du transport des personnes à travers l'Atlantique. Royal Air Maroc, qui a lancé un service régulier entre Montréal et Casablanca en 1975, a transporté plus de 35,000 touristes canadiens vers les villes impériales et les plages ensoleillées dans la seule année de 2005.⁷³ A partir de 2006, environ 3,000 Marocains sont arrivés au Canada chaque année, pour des études, la plupart du temps dans des universités québécoises.